

Napoléon 1er à Londres

G. P.

Volume 28, numéro 4, 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

P., G. (1961). Napoléon 1er à Londres. *Assurances*, 28(4), 208-210.
<https://doi.org/10.7202/1103400ar>

Napoléon 1er à Londres

par

G. P.

208

De passage à Londres, je suis allé à Apsley House, la maison que le gouvernement britannique avait donnée au duc de Wellington, après sa victoire sur Napoléon à Waterloo. Ses descendants en ont fait don à l'État à leur tour en 1952, avec les collections qu'elle contenait: collections qu'avaient réunies l'*Iron Duke*, puis ses successeurs au titre. Le musée, car c'en est un, relève du Victoria and Albert Museum. Il est consacré à la gloire d'Arthur Wellesley, premier duc de Wellington. On y trouve de lourdes et somptueuses argenteries, des porcelaines délicates, des sculptures et surtout des peintures dont une partie a une origine assez curieuse. En fuyant Madrid, Joseph Bonaparte transportait dans ses fourgons des toiles prises dans les collections du roi Ferdinand d'Espagne. Craignant d'être fait prisonnier, il abandonna ses bagages dont les troupes du Marquis de Wellington s'emparèrent aussitôt. Les tableaux furent transportés en Angleterre, mais en 1814 le roi Ferdinand pria Wellington de les garder. C'est le fonds principal de la collection qui, par ce premier apport, reçut cent soixante-cinq toiles, dont quelques Velasquez, des Brueghels et des Teniers. A quelques exceptions près, les autres indiquent chez ceux qui les ont choisies moins de goût qu'un souci de nombre.

Ce qui frappe, ce n'est pas tant la qualité ou la quantité des toiles que le désir chez le vainqueur de réunir des témoignages sur sa victoire et sur le vaincu lui-même. En entrant dans le hall, on voit en effet une grande statue de marbre que Canova a consacrée à Napoléon, à la manière antique. On voit aussi aux murs des portraits de Napoléon 1er, de José-

phine, de Pauline Bonaparte, de Joseph Bonaparte, du pape Pie VII, venu à Paris pour le sacre de Napoléon. On sent que le Duc a voulu s'entourer des souvenirs de l'homme qu'il a vaincu, au cours d'une bataille qui a consacré sa gloire et son emprise psychologique sur l'Angleterre du XIXe siècle.



On retrouve aussi le souvenir du duc de Wellington dans les très belles collections que possède Lloyd's, cet extraordinaire centre des assurances où se mêlent la tradition et une étonnante facilité d'adaptation aux besoins du jour. Parmi les documents, qu'on y conserve sur l'époque, on voit une pièce bien curieuse qui se rapporte à Napoléon. Il s'agit d'une police d'assurance souscrite auprès de Lloyd's sur la tête de l'Empereur par un monsieur William Dorrington. Le contrat donnait droit à l'assuré de toucher une somme de £400 si Napoléon mourait ou était fait prisonnier entre le 21 mai et le 21 juin 1813, c'est-à-dire au moment où une nouvelle coalition se constituait contre lui, après le désastre de la campagne de Russie. Il s'agissait pour monsieur Dorrington d'une opération de jeu, d'un pari, comme il s'en traitait alors à Lloyd's et qui ne répondait pas à un risque assurable au sens ordinaire de l'assurance. L'assuré prévoyait sans doute qu'au cours de la campagne, Napoléon Bonaparte était plus exposé que jamais et il a voulu toucher un montant correspondant à l'enjeu s'il arrivait à l'Empereur un des risques prévus. Opération strictement de jeu, à laquelle se prêtèrent les assureurs, mais qui ne serait plus permise aujourd'hui.

209

Nous reproduisons le document avec l'autorisation de Lloyd's London. Le lecteur aimera sans doute l'examiner. Il comprendra qu'on puisse le trouver dans les collections de Lloyd's, où sont conservés avec amour les souvenirs du passé, auxquels on attache presque autant de prix qu'aux opérations du présent.

ASSURANCES

Sold by J. STREMPER,
 STATIONER,
 No. 5, North-Side of the
 Royal-Exchange,
 LONDON.
 Printed by S. Courtenay,
 Kingman's-Lane, London.

In Consideration of *Three Guineas*
 for One Hundred Pounds, and according to that Rate for every greater or
 less Sum received of *William Dorrington*

We who have hereunto subscribed our Names, do, for ourselves severally, and
 for our several and respective Heirs, Executors, Administrators, and Assigns,
 and not one for the other or others of Us, or for the Heirs, Executors, Admini-
 strators, or Assigns, of the other or others of Us, assume, engage, and promise,
 that We, respectively, or our several and respective Heirs, Executors, Admini-
 strators, and Assigns, shall and will pay, or cause to be paid, unto the said

Heirs, Executors, Administrators, and Assigns, the Sum and Sums of Money
 which We have hereunto respectively subscribed, without any Abatement whatever.

In Case

*Napoleon Bonaparte shall
 cease to exist or be taken Prisoner on
 or before the 21st day of June 1813
 commencing from the day
 London 21st May 1813*
£100 R. Heath
£100 Anthony Fenn Kemp
£150 B. J. Mitchell

Policy dated 21st May, 1813.

*Issued to William Dorrington, on the life of Napoleon Bonaparte, "in case he shall cease
 to exist, or be taken Prisoner on or before the 21st day of June, 1813." Rate Three Guineas per Cent.*

£100 R. Heath.

£100 Anthony Fenn Kemp.

£150 B. J. Mitchell.